

N°4 – 4 juin 2026

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement
les BSV sur le site de la
[DRAAF des Pays de la Loire](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[Polleniz](#)

**Vous lisez le BSV ?
Votre avis compte !**

Le [comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto](#), mène une **enquête auprès des lecteurs du BSV**. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif. Pour contribuer, répondez à [ce questionnaire](#) anonyme avant le 26 juin (environ **15 minutes**).

Ce retour sera précieux pour cette étude, et l'équipe du CST Ecophyto vous **remercie** par avance

ACTUALITES

JARDINS ORNEMENTAUX

- Buis - pyrales : premières captures
- Pin - processionnaires : pose des pièges

EN BREF

- Jardins ornementaux
 - o Chênes : nouveaux signalements de processionnaires
 - o Lys : criocères en diminution
 - o Rosiers : maladie des taches noires, pucerons et tordeuses
- Potagers
 - o Ails : dégâts liés à la rouille
 - o Asperges : présence de criocères
 - o Choux : vols de piérides
 - o Cucurbitacées : apparition d'oïdium
 - o Laitue : présence variable de limaces
 - o Poivrons : présence ponctuelle de punaises vertes
 - o Pommes de terre : absence de doryphore - apparition du mildiou
 - o Tomates : apparition de *Tuta absoluta*
- Vergers
 - o Framboisiers - punaises
 - o Fruitiers - maladies diverses
 - o Pommiers - carpocapses
- Espaces divers
 - o Coups de soleil
 - o Pucerons observés dans tous les compartiments JEVI

A SURVEILLER

- *Spodoptera frugiperda*

NOTES NATIONALES Biodiversité & Santé des agro-systèmes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire



SOMMAIRE

JARDINS ORNEMENTAUX.....	3
Buis.....	3
Pyrales : premières captures de papillons.....	3
Pin.....	3
Processionnaires : pose des pièges à papillons.....	3
EN BREF.....	5
Jardins ornementaux.....	5
Chênes : nouveaux signalements de processionnaires.....	5
Lys : criocères en diminution.....	5
Rosiers – maladie des taches noires, pucerons et tordeuses.....	6
Potagers.....	6
Ails : dégâts liés à la rouille.....	6
Altises : présentes sur plusieurs cultures.....	7
Asperges : présence de criocères.....	7
Choux : vols de piérides.....	7
Cucurbitacées : apparition d'oïdium.....	8
Laitues : présence variable de limaces.....	8
Poivrons : présence ponctuelle de punaises vertes.....	9
Pommes de terre : absence de doryphore - apparition du mildiou.....	9
Tomates : apparition de <i>Tuta absoluta</i>	9
Vergers.....	9
Framboisiers - punaises.....	9
Fruitiers – maladies diverses.....	10
Pommiers - carpocapses.....	10
Espaces divers.....	11
Coups de soleil.....	11
Pucerons observés dans tous les compartiments JEVl.....	11
A SURVEILLER.....	12
<i>Spodoptera frugiperda</i>	
La chenille légionnaire d'automne.....	12
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ.....	15



JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : premières captures de papillons

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, région d'Angers, de Laval et de Mayenne, Pays Fléchois, cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Les premiers papillons ont été capturés le 21 mai dans les Mauges, puis le 22 au niveau du Plateau Segréen. S'ensuit le 27 mai, en région Erdre et Gesvres, puis au début de cette semaine dans la région yonnaise et le cœur du bocage vendéen. Entre 1 et 7 papillons ont été capturés par piège et par semaine. Les autres ne présentent pas encore de capture.

Analyse et gestion du risque

CHRYSAIDES

Si vous observez des chrysalides : supprimez-les manuellement. Enfin, pensez à nettoyer vos buis (feuilles mortes au sol, litière végétale) : la nymphose peut également s'effectuer au pied des arbustes colonisés.

PAPILLONS

Il est possible d'effectuer des lâchers de trichogrammes : il s'agit d'hyménoptères parasitoïdes oophages, dont la mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc plutôt adaptés à la protection des buis isolés ou topiaires, mais certains sites en espaces verts ont noté une bonne efficacité sur tous leurs buis, à condition d'apporter les quantités nécessaires et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi. **À effectuer dès la capture des premiers papillons mâles** en piège phéromonal.

Biologie

Page 6 du [BSV JEVI n°1](#), disponible [ICI](#).

Pin

Processionnaires : pose des pièges à papillons

Surveillance

Les pièges sont actuellement en cours d'installation par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring).

Ils permettent de détecter les émergences de papillons puis d'anticiper les périodes d'éclosions.

Présentation et biologie

Thaumetopoea pityocampa est une espèce présente dans tous les départements de la région. La processionnaire du pin est un papillon nocturne de couleur gris-brun, d'une envergure de 35 - 40 mm. Il est inféodé au pin maritime, au pin noir d'Autriche et au pin laricio. On peut aussi le rencontrer sur le pin sylvestre, le pin d'Alep et sur les cèdres. Sa chenille d'aspect brun-roux avec la tête noire est fortement velue. Cette espèce est connue pour le caractère extrêmement urticant de ses chenilles, en raison des milliers de poils urticants dont elle dispose comme moyen de défense. Ces minuscules poils, épousant la forme du harpon, se cassent et libèrent alors une protéine urticante qui, au contact de la peau ou des muqueuses, déclenche des réactions allergiques très vives.

Cette chenille est également connue par son mode de déplacement en file indienne d'où elle tire son nom. La ponte comporte de 100 à 300 œufs en moyenne, ces derniers sont déposés en rangées parallèles à la base des aiguilles de pin.

Recouverte d'écailles issues de l'abdomen de la femelle, cette ponte forme un manchon caractéristique de 3 à 4 cm de longueur. Le développement larvaire dure entre 5 et 8 mois et s'effectue en 5 stades de croissance. Les processions des chenilles s'effectuent généralement de février à avril, et dès la mi-octobre pour la côte Atlantique. Cependant, nous observons de plus en plus de comportements erratiques.

Plus d'informations dans l'article en ligne sur le [site de Polleniz ICI](#).

COMMENT LA RECONNAÎT-ON ?

Sous la forme adulte, il s'agit d'un papillon nocturne de couleur gris-brun, d'une envergure de 35 à 40 mm. Il vole de fin juin à fin septembre.

La ponte comporte 100 à 300 œufs en moyenne. Ces derniers sont déposés en rangées parallèles à la base des aiguilles de pin. Recouverte d'écailles issues de l'abdomen de la femelle, cette ponte forme un manchon caractéristique de 3 à 4 cm de longueur (photos). Les éclosions ont lieu entre 35 à 40 jours après les vols.

La chenille d'aspect brun-roux avec la tête noire est fortement velue. Le développement larvaire dure entre 5 et 8 mois et s'effectue en 5 stades de croissance. La chenille dispose de poils urticants à partir du troisième stade larvaire et tisse dès les premiers froids un nid composé de fils soyeux blancs protégeant la colonie contre les attaques de prédateurs et les intempéries.

Les processions des chenilles s'effectuent généralement de février à avril, et dès la mi-octobre pour la côte Atlantique. Cependant, nous observons de plus en plus de comportements erratiques. Les populations de chenilles processionnaires du pin connaissent des fluctuations importantes et assez régulières s'étalant sur plusieurs années, dues à différents facteurs tels que le climat, l'abondance ou non de leurs ennemis naturels, la quantité et la qualité de la nourriture disponible, ...



One Health, une seule santé

Depuis le 25 avril 2022, cette espèce est classée espèce nuisible à la santé humaine dans le code de la Santé Publique.

[Infos / One Health](#)

Financé par



EN BREF

Jardins ornementaux

Chênes : nouveaux signalements de processionnaires

Observations

Des chenilles de ce ravageur sont de nouveau signalées, toujours en Mayenne, à la fin du mois de mai. Un autre foyer s'est déclaré début juin dans les Mauges. Informations ici : [processionnaires du chêne](#).

Analyse de risque - RAPPEL - One Health

Les arbres et arbustes attaqués sont pour la plupart vigoureux et ne souffriront d'aucune conséquence sur leur développement. Néanmoins, ce phénomène est à surveiller sur les sites régulièrement touchés, car il pourrait affaiblir les sujets défoliés. Le risque principal concerne la **santé humaine et animale** car ces chenilles sont **urticantes**. Elles sont à l'origine d'urtications et autres symptômes selon la voie de pénétration dans l'organisme (brûlures, conjonctivites, ...), pouvant être particulièrement graves dans certains cas.

Méthodes de lutte

Destruction manuelle. Attention : port des équipements de protection individuelle au complet (combinaison, capuche, lunettes, masque, bottes, gants) !



Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour chenilles phytophages sur arbres et arbustes, à base de ces substances actives : huile de colza + pyréthrine (attention : non sélectif), huile essentielle d'orange douce, *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* (Btk). Possibilité d'interventions organisées sous forme de luttes collectives ou de prestations, se renseigner auprès de l'antenne Polleniz de votre département ou de structures de désinsectisation.

Lys : criocères en diminution

Observations

Des criocères sont toujours observés dans le jardin situé dans le secteur Erdre et Gesvres. Leurs populations diminuent depuis quelques jours.

Analyse et gestion du risque

Une suppression manuelle régulière peut suffire pour réguler les populations. Mais si celles-ci deviennent trop importantes, il est possible d'utiliser des méthodes de biocontrôle sur les larves.



© Polleniz

Chenilles de processionnaires du chêne **URTICANTES**



© Polleniz

Crioceris lili - excréments visqueux abritant les larves

Financé par



Les produits de biocontrôle à base *Bacillus thuringiensis* (Btk) utilisés contre les chenilles de lépidoptères ne sont pas efficaces pour cette larve de coléoptère. Des produits de biocontrôle à base de pyrèthres naturels - non sélectifs des insectes auxiliaires - peuvent être utilisés localement, dès l'observation des larves et dans des situations de fortes infestations.

Liste des produits de biocontrôle, ICI.

Rosiers – maladie des taches noires, pucerons et tordeuses

Observations

Cette maladie est ponctuellement signalée dans un jardin situé au niveau du plateau du Segréen et dans le Baugeois. Elle est absente dans celui situé en Anjou Bleu. Hormis l'impact esthétique - faible en jardins d'amateurs -, il n'y pas de dégât associé.

Quelques signalements de tordeuses sont également recensés.

Analyse et gestion du risque

Un ramassage des feuilles infectées tombées au sol peut permettre de diminuer la pression sanitaire de cette maladie.

En cas de fortes attaques, il est possible d'effectuer différentes interventions avec des substances de base : ortie (maladie des taches noires), lécithines (maladies fongiques). Plus d'informations ICI.



© F GASTINEL - Polleniz

Maladie des taches noires - Rosiers



Des produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange ou de soufre sont autorisés pour cet usage. Liste des produits de biocontrôle, ICI.

Potagers

Ails : dégâts liés à la rouille

Observations

Cette maladie - signalée début mai dans le secteur Erdre et Gesvres – a provoqué des dégâts importants dans le cœur du bocage vendéen. Les jardiniers ont dû arracher leur culture et la récolte est très mauvaise.

Analyse et gestion du risque

Cf. BSV JEVI n°3, page 7.

Altises : présentes sur plusieurs cultures

Observations

Les altises font maintenant leur retour. Avec les grosses chaleurs, elles ont été observées sur artichauts – de couleur rouge sur cette culture – dans le Baugeois, sur radis dans le marais breton, sur choux dans le cœur du bocage vendéen et des petites et grosses sur plusieurs fleurs au niveau du Plateau Segréen.



© H BRUN – jardin d'amateur

Altise - Artichauts

Analyse et gestion du risque

Sur culture avancée, les impacts sont peu importants. Mais les risques augmentent lorsqu'il s'agit de jeunes semis.

Choux mais aussi radis, roquettes, navets et ponctuellement quelques brassicacées d'ornement peuvent être attaqués.

Il existe plusieurs prédateurs, non spécifiques, de ce ravageur. Tout d'abord les oiseaux, tels que des pinsons ou mésanges se nourrissent, entre autre, d'altises. C'est aussi le cas des jeunes poules (les plus âgées pourraient picorer les feuilles de vos légumes). Enfin, le crapaud serait le plus efficace des prédateurs naturels, dont on peut favoriser l'installation en formant des petits tas de pierres.

Certains jardiniers concernés par ces attaques ont mis en place des voiles anti-insectes. Bien vérifier avant la pose que les végétaux sont exempts de ravageur.

Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide peut également freiner l'installation des altises. Enfin, à l'automne prochain, profitez-en pour mettre en place les différents aménagements extérieurs nécessaires et pour planter des haies favorables à la venue d'oiseaux (arbustes à fruits), avec une fructification échelonnée (symphorine, amélanchier, fusain d'Europe, sureau, laurier-tin, etc.).

Asperges : présence de criocères

Observations

Comme on a pu le voir dans les jardins ornementaux sur les lys, des criocères sont également observés sur asperges en grand nombre fin mai, dans le secteur Erdre et Gesvres. Leur absence a été confirmée dans le potager situé dans le cœur du bocage vendéen.

Analyse et gestion du risque

Cf. paragraphe – Lys.



© F GASTINEL - Polleniz

Criocère - Asperges

Choux : vols de piérides

Observations

Des vols de papillons sont observés dans le secteur Erdre et Gesvre et dans le marais breton – sans ponte associée pour le moment.

Analyse et gestion du risque

Au niveau des feuilles et dès les premières observations, une suppression manuelle des individus - œufs et chenilles - peut suffire à réguler les populations de piérides.

Cucurbitacées : apparition d'oïdium

Observations

Sur feuilles, les premières taches sont observées sur concombres dans le secteur Erdres et Gesvres et dans le pays craonnais sur courgettes. L'absence de cette maladie est confirmée dans le cœur du bocage vendéen et dans le marais breton.

Analyse et gestion du risque

Si la croissance des pieds et les récoltes ne sont pas impactées, une suppression des organes atteints peut être envisagée.

Selon le développement de la maladie et si l'intensité des symptômes met en péril la production, il est possible d'effectuer des traitements à partir des substances de base, plus d'informations [ICI](#).



Des produits de biocontrôle à base de cerevisane, COS-OGA, huile essentielle d'orange, hydrogénocarbonate de potassium, sont autorisés pour cet usage. Enfin, respectez les conditions d'application en termes de température, pour ne pas risquer de brûler le feuillage de vos plants (ex : inférieur à 25°C pour le soufre).

[Liste des produits de biocontrôle, ICI.](#)



Oïdium - concombres

Laitues : présence variable de limaces

Observations

La présence de limaces est très variable selon les jardins. Elles peuvent être absentes – dans le secteur du pays craonnais - comme très présentes et responsables de dégâts importants, dans la région du cœur du bocage vendéen.

Analyse et gestion du risque

Pour les plants encore peu développés et les feuilles particulièrement tendres, le niveau de risque est fort ! Protégez vos cultures !

Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendres de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasées, paillis d'aiguilles de pin, cosses de sarrasin, bois déchiqueté...). À renouveler en cas de pluie ou de tassement !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylins, lampyres, hérissons), il convient d'éviter tout traitement insecticide.

Vous pouvez favoriser la venue des oiseaux en plantant des haies attractives d'arbustes à baies (cornouiller, viorne...).

Enfin, certains jardiniers n'ont pas de problème grâce à leurs canards coureurs indiens, protégeant efficacement les cultures de ces ravageurs.

Poivrons : présence ponctuelle de punaises vertes

Observations

Des punaises vertes, probablement *Nezara viridula*, ont été observées ponctuellement sur cette culture.

Analyse et gestion du risque

Les niveaux pouvant rapidement augmenter, écrasez ces ravageurs dès les premières observations.

Pommes de terre : absence de doryphore - apparition du mildiou

Observations

L'absence de doryphore est confirmée au niveau de deux secteurs : Erdre et Gesvres et Pays Craonnais.

Les premières taches de mildiou sont apparues dans le secteur du Pays Craonnais.

Analyse et gestion du risque

Les averses orageuses ont pu être responsables de nouvelles contaminations de mildiou. Étant en début de saison et dans la mesure où votre jardin serait favorable aux attaques de cette maladie, supprimez dès à présent toutes parties atteintes, voire le pied, pour éviter que la maladie ne se répande. Lors de ces interventions, désinfectez vos outils de taille et évacuez le matériel végétal contaminé (sac étanche et gants spécifiques) !

En complément, vous pouvez essayer un des traitements suivants :

Substances de base : ortie, hydrogénocarbonate de sodium, lécithines. Plus d'informations sur le site de l'ITAB [ICI](#).



Des produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange douce sont autorisés pour cet usage. [Liste des produits de biocontrôle, ICI](#).

Tomates : apparition de *Tuta absoluta*

Observations

Les premières galeries de *Tuta absoluta* ont été observées les derniers jours de mai, dans le marais breton. Elle est confirmée absente d'autres potagers : Erdre et Gesvres, Mauges, plateau segréen et partie orientale du segréen.

Analyse et gestion du risque

Restez vigilants et observez bien vos cultures.

Vergers

Framboisiers - punaises

Observations

Initialement observé dans le marais breton, ce ravageur est maintenant absent.

Fruitiers – maladies diverses

Observations

Plusieurs maladies ont été signalées une dizaine de jours après des pluies contaminatrices de début mai. Il s'agit de la cylindrosporiose sur cerisier (Plateau Segréen), de l'entomosporiose sur cognassier et de la tavelure sur poirier (plateau segréen et Baugeois pour les deux dernières). Puis, par la suite, les jeunes pousses étaient saines.

Analyse et gestion du risque

Avec les pluies reçues ce début de semaine, il faudra se tenir vigilants. Elles ont dû permettre aux spores de se disséminer et favoriser ainsi de nouvelles contaminations. Si vous n'avez pas observé de taches, il n'y a pas de risque. Mais si les saisons précédentes, vos fruitiers étaient déjà contaminés et que vous observez de nouveau des symptômes en ce moment, il existe des substances de base autorisées pour cet usage : hydrogénocarbonate de sodium, talc, prêle ; plus d'informations [ICI](#).



Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis* souche QST 713, hydrogénocarbonate de potassium, laminarine et soufre sont autorisés pour ces usages.

Pommiers - carpocapses

Observations

Au sein du réseau BSV JEVI, des papillons de carpocapses ont été piégés dans le secteur Erdre et Gesvres et au niveau du cœur du bocage vendéen. Ils ont atteint le seuil indicatif de risque fixé à 3 papillons par semaine en Loire-Atlantique ; et dépassé le seuil en Vendée – 12 papillons comptabilisés dans le piège en une semaine !

Analyse et gestion du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C) et uniquement sur feuillage sec, les conditions de la semaine précédente étaient donc favorables. Les risques d'éclosion sont élevés dès cette semaine.



Jeunes larves dans les fruits - pommes

Espaces divers

Coups de soleil

Observations

Avec les grosses chaleurs reçues la semaine précédente, certains végétaux ont souffert et des grillures du feuillage ont même été observées.



© H BRUN - Jardin d'amateur

Grillures foliaires - Framboisiers

Pucerons observés dans tous les compartiments JEVI

Observations

Des pucerons sont actuellement observés sur diverses cultures mais les auxiliaires sont également bien présents depuis une quinzaine de jours ; coccinelles – larves et adultes, syrphes – pupes et adultes.

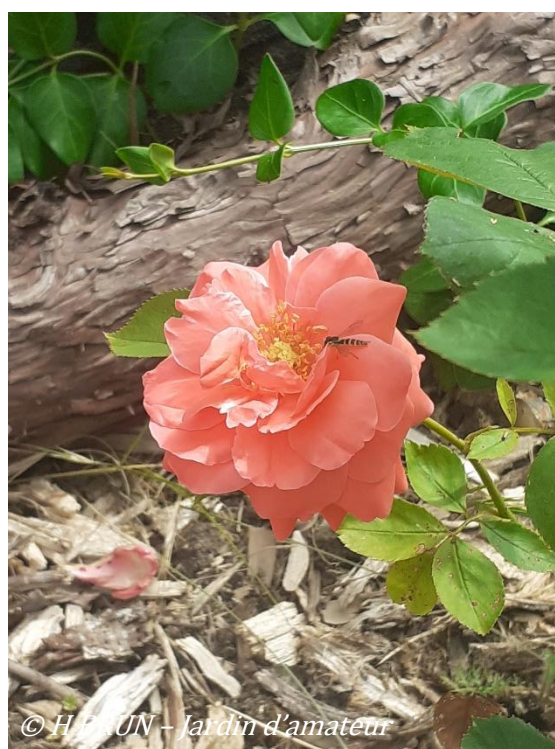
Ils sont en nombre sur rosiers.

Sur *Viburnum opulus*, leurs populations sont importantes au niveau d'un jardin situé sur le plateau du Segréen.

Sur fèves, des pucerons sont toujours présents. Sur pommiers, ils ne sont plus observés mais leur présence a provoqué d'importantes crispations du feuillage.

Analyse et gestion du risque

En page 8 du [BSV JEVI n°1](#).



© H BRUN - Jardin d'amateur

Syrphe adulte sur rosiers



A SURVEILLER

Spodoptera frugiperda

La chenille légionnaire d'automne

Originaires d'Amérique tropicale, la chenille légionnaire d'automne, ou CLA, est présente sur l'ensemble du continent américain, en Afrique et dans l'océan indien. Se nourrissant de 80 espèces, elle est très polyphage et les plantes-hôtes couvrent potentiellement diverses filières : grandes cultures, maraîchage, ornement, ..., avec une préférence pour les Poacées : canne à sucre, maïs, riz et sorgho.

Elle fait partie de l'ordre des Lépidoptères (papillons) et elle est classée OQP - Organisme de Quarantaine Prioritaire.

Elle tire son nom (« légionnaire ») par le fait qu'elle essaime et se disperse lors de sa recherche de nourriture. *Frugiperda* renvoie au latin, « fruits perdus », en raison de la capacité de l'espèce à détruire les cultures.



Adulte mâle - *Spodoptera frugiperda*

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [BSV JEVI n°1, page 14, en cliquant ICI](#).

Description

Les œufs sont blancs, déposés en amas de 100 à 300 et d'aspect feutré.

La chenille passe par 6 stades larvaires (parfois 5) et mesurera jusqu'à 35 à 40 mm. Elle est de couleur verte à marron-jaune, voire noire en l'absence de nourriture. Elle dispose de lignes noires sur le corps et de 4 points noirs formant un carré sur le dernier segment abdominal. Sa tête a une marque jaune en forme d'Y inversé.

La chrysalide est de couleur brune et mesure 18 à 20 mm.

Au stade adulte, il s'agit d'un papillon nocturne beige à brun clair, d'une envergure de 32 à 38 mm. Les ailes antérieures sont brunes, avec une tache blanche chez le mâle à l'extrémité de l'aile et un motif plus clair au centre. Les ailes postérieures sont blanches.

Les adultes peuvent être confondus avec d'autres espèces de *Spodoptera* sp. et d'autres papillons de la famille des Noctuidés.



Adultes - *Spodoptera frugiperda*

Présence de taches et motifs chez le mâle

Biologie

Sous les tropiques, la reproduction est continue et l'on observe entre 4 et 6 générations par an. Dans les régions plus au Nord, ce ne sont que 2 qui sont constatées.

Les femelles pondent leurs œufs de nuit, sur les feuilles des plantes-hôtes (jusqu'à 1000 œufs/femelle). L'éclosion survient 2 à 10 jours plus tard (moyenne autour de 3 à 5).

C'est au stade larvaire qu'elle se nourrit des tissus végétaux. Lors des deux premiers stades, la consommation se fait au niveau de la surface inférieure. Puis les chenilles vont descendre dans les verticilles/groupes de plusieurs feuilles. Cannibales, il ne restera plus qu'une seule chenille par verticille.

Selon la ressource alimentaire et les températures, la durée larvaire va jusqu'à 21 jours. La nymphose aura lieu dans un cocon, en terre (plus rarement entre les feuilles). Celle-ci se déroulera sur 9 à 13 jours.

Ensuite, les adultes seront capables de parcourir de grandes distances - 100 km/nuit pour la femelle ! - et utilisent même des courants aériens de basse altitude. Leur durée de vie est comprise entre 12 et 14 jours.

Espèce subtropicale, la température idéale pour le stade larvaire se situe autour de 28°C, mais les stades nymphe et ponte supportent des températures plus basses. *S. frugiperda* arrive à passer l'hiver dans le sud du Texas et en Floride mais tous ces stades ne supportent pas le gel.



© Marja van der Straten, National Plant Protection Organisation, the Netherlands

Chenille - *Spodoptera frugiperda* - détail de la tête et son Y inversé

Propagation

Là où elle est présente, *S. frugiperda* se développe de proche en proche lors des stades larvaires et se déploie vers des régions plus éloignées via les papillons (nb : migrations tous les étés vers le Canada).

À plus grande échelle, l'introduction la plus probable de *S. frugiperda* pourrait se faire via l'importation de légumes, de fruits voire de plantes ornementales herbacées, en provenance de zones contaminées.

Son installation en Europe et notamment au niveau du pourtour méditerranéen serait tout à fait vraisemblable.



© B.R. Wiseman - USDA/ARS, Tifton (US)

Différentes variations de couleurs - chenilles *Spodoptera frugiperda*

Plantes hôtes

Préférence pour les Poacées : graminées herbacées, canne à sucre, maïs, riz et sorgho.

Autres plantes-hôtes : *Brassicaceae*, tomate et autres *Solanaceae* (aubergine, *Capsicum*, tabac), *Cucurbitaceae*, *Phaseolus* - Haricot, oignon, patate douce, fraise, agrumes, luzerne, arachide, cotonnier, papaye et sur de nombreuses plantes d'ornement (chrysanthème, œillet et *Pelargonium*, ...).

Distribution

Amérique du Nord : Canada (Sud), États-Unis, Mexique.

Amérique Centrale et Caraïbes : Bahamas, Costa Rica, Cuba, Guadeloupe, Martinique, etc.

Amérique du Sud : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Guyane, etc.

Afrique : Afrique du Sud, Bénin, Nigéria, Ghana, etc.

Océan Indien : Mayotte, Madagascar, Réunion, Seychelles.

Europe : présente en Grèce ; signalée en Espagne, Portugal (Madère), Roumanie, Bulgarie.

Impacts

La chenille consommant les feuilles, ces dernières apparaissent décapées voire trouées. Lorsque le stade du végétal est jeune, le cœur est directement atteint, ce dernier dépérit. Les jeunes plantules peuvent également être sectionnées. Les attaques sont rapides et massives. Certains cultivateurs attestent de 50 à 70% de pertes de cultures (Kenya).

Sur maïs plus âgé, la larve consomme les jeunes organes reproducteurs (fleur, épis).

Les grains en cours de formation sont alors grignotés. En fonction des dégâts, les plantes peuvent néanmoins récupérer des attaques et poursuivre leur cycle.

Sur tomates, elle se comporte comme d'autres noctuelles en mangeant les feuilles, les bourgeons et en perçant les fruits.

Mais son importance sur les cultures diffère selon la zone.

À la Réunion, ce ravageur n'a été trouvé que sur maïs pour l'instant et on ne peut pas prédire son impact sur la canne à sucre.



© B.R. Wiseman - USDA/ARS, Tifton, (US)
 Spodoptera frugiperda (LAPHFR) - <https://gd.eppo.int>

Dégâts liés à *Spodoptera frugiperda* sur épis de maïs

Pour aller plus loin - sources

[Fiche Plateforme ESV](#)

[Fiche informative - DRAAF PAYS DE LA LOIRE](#)

[Site OEPP](#)

S. Labruyère, M. Kenis, J.-P. Rossi, P. Rouse, J.-C. Streito, A.-N. Volkoff, mai-juin 2026, « La chenille légionnaire d'automne : connaître, détecter, contrôler » in Phytoma, n°789, page 24-27

En cas de suspicion de détection, alerter sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à l'identification.



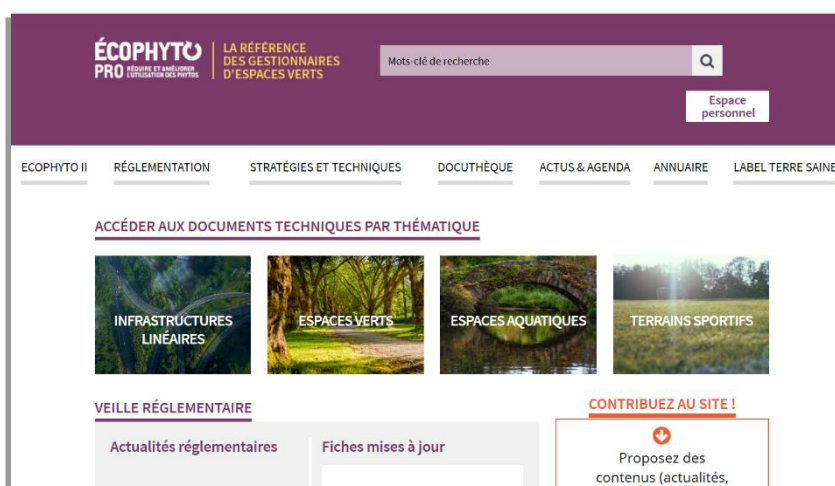
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ



Financé par

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les professionnels des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. Polleniz dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire – Polleniz – Animatrice inter-filières – Jardiniers amateurs

Observations : Polleniz, jardins d'amateurs, services espaces verts de collectivités (Laval, Mayenne).

Animation : Polleniz

Coordination, renseignements et rédaction : Francine Gastinel – bsv.jevi@polleniz.fr

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°4 du 4 juin 2026 »

Financé par

